

338/5

Renseignements
pour le 2-me Bureau
d'Etat-Major.

Rapport

sur la situation Politique actuelle en Pologne.

On semble s'orienter assez mal en France dans les milieux Officiels sur la Situation Politique actuelle en Pologne.

La raison en est fort simple, une obstination systematique a n'ecouter que le Comite National Polonais qui, seul, est persona gratissima pres des Pouvoirs. Or le Comite National quelle que sympathie qu'il merite pour sa fidelite a la cause de l'Entente et les inestimables services rendus a la France, est compose uniquement d'hommes appartenant au meme parti Conservateur polonais " La Democratie Nationale". On en arrive donc fatalement a ne juger les affaires de Pologne que sous le prisme d'un parti politique unique. Ambitions de partis, rivalites et ambitions personnelles, faussent incontestablement la verite et presentent les evenements sous une lumiere partielle.

En faisant foi aveugle au Comite' National, en le prenant pour Egerie, en refusant par principe d'entrer en pourparlers avec le Gouvernement du Dictateur et General PILSUDSKI, notre diplomatie, a la remorque d'un seul parti politique polonais et faisant ainsi le jeu de ce dernier, n' agit certainement pas selon l'interere superieur francais.

Il semblerait plus juste d'envisager la situation actuelle en Pologne sous deux angles.

1/. Question du Bolchevisme general,

2/. Le Gouvernement du General PILSUDSKI est-il fort, est-il dangeureusement socialiste, est-il hostile a l'Entente et plus particulierement a la France, est-il germanophile?

A/. QUESTION du BOLCHEVISME.

Devant le plan machiavelique de Bolchevisme europeen,



permettant a l'Allemagne de pallier les justes sanctions de ses crimes et les consequences de sa défaite, est-il prudent de précipiter en Pologne dont la population presque entiere / la juive exceptée/ est encore saine, sur la pente du Bolchevisme.

Si ce noyau territorial encore indemne est contaminé a son tour, les bolchevismes, russes, allemand, autrichien, ukrainien, enfin soudés formeront une marée homogene qui pourra venir déferler jusqu'a nos frontieres.

L'zostracisme contre PILSUDSKI et sa consequence immediate, a savoir le propos délibéré de ne point porter secours a la Pologne tant qu'il régira ses destinées, mene fatalement ce pays epuise' au Bolchevisme. Si ce dernier éclate et se propage en Pologne, l'Entente sera forcée a grands frais de réagir hâtivement. Plutôt que d'avoir ulterieurement a porter le fer rouge dans l'ulcere, n'importerait-il pas d'empecher sa formation?

B/, GOUVERNEMENT du GENERAL PILSUDSKI.

Il faut bien se pénétrer de cette idée qu'a l'heure actuelle le General Pilsudski est la seule personnalité capable de lutter efficacement contre le bolchevisme.

C'est un homme d'action, avant tout un soldat idolatre de sa Patrie; nul personnage politique, si autorisé soit-il, ne pourrait obtenir les resultats qu'il obtient. L'heure la-bas est aux actes energiques, a l'epée et au non aux tournois politiques. Le Dictateur est l'arbitre indiscuté des Partis de Gauche qui ont foi absolue en sa clairvoyance et en sa justice; l'Armée est sienne, la jeunesse qui voit en lui un heros nationaux'est levée en bloc a son appel./Universités, Hautes-Ecoles, Organisations militaires polonaises - P.O.W. Eclaireurs etc. / Pilsudski symbolisait jadis la lutte contre la Russie abhorrée, il incarne a l'heure actuelle l'ame militaire de la Nation et toutes ses forces vives, la Défense contre les ennemis de l'interieur aussi bien que de l'exterieur.

Dans ce pays forcement démoralisé' par un long esclavage, rassuré, ruiné par trois ans d'occupation allemande, sans pain, sans finances, ce socialiste que l'on dépeint comme une créature subversive et dangereuse a fait surgir de terre une Armée deja imposante

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

qui lutte ardemment contre le bolchevisme interieur et meme contre les Allemands.

Si la Pologne a l'heure actuelle n'est pas encore a feu et a sang, on le doit aux rapides et energiques décisions du General Pilsudski.

Il semble que la politique ne l'interesse et qu'il ne s'y mele qu'autant qu'elle lui permet de réaliser son but qui est la cristallisation d'une grande Pologne.

Les Partis de Gauche et d'Extreme Gauche par crainte d'un Gouvernement réactionnaire menaçaient de s'orienter vers le Bolchevisme et de faire cause commune avec lui. Le Dictateur les a enrôlés sous sa bannière; il a ainsi éludé un pressant danger et le Gouvernement socialiste polonais est avant tout militariste par patriotisme.

Il est donc erroné de parler ici d'un Dictateur Extremiste, d'un Démagogue. Il reve au contraire de faire l'Union des Partis, de réaliser le juste équilibre des diverses forces politiques et notamment de permettre la formation d'un Parti du Centre. Il souhaite le Progres et les Reformes sociales necessaires, -il est probable- Mais ses plans personnels ne sont nullement Révolutionnaires. Il est probable qu'il est forcé par les circonstances d'évoluer un peu plus vers la gauche peut-être qu'il ne le voudrait personnellement, mais il possède l'avantage incontestable de tenir en mains les Partis avancés qui pourraient devenir de graves causes de désordre.

Quand il y aura une Arme'e suffisamment puissante, quand la crise sera conjurée, l'équilibre politique tendra a se rétablir et le Dictateur y aidera par son intervention personnelle, dut-il y perdre un peu de sa popularité car il n'est pas d'homme moins ambitieux que lui.

Une autre imputation bien grave est portée contre le General PILSUDSKI c'est la Germanophilie.

Cette accusation ne tient pas devant les faits.

Au débat de l'occupation de la Pologne par les Puissances Centrales, celles-ci / surtout la Prusse/ ne négligerent aucune manoeuvre pour capter Pilsudski, car elles savaient que lui seul pouvait faire sortir de terre une Armée Polonaise. P. declara categoriquement qu'il ne favoriserait jamais la formation de forces militaires polonaises sous le Haut Commandement Allemand,

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New-York

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

car tôt ou tard celle-ci seraient indubitablement précipitées sur le front français. P. ne consentait qu'à une Armée sous ses ordres exclusifs et directs. Son dessein était, à l'heure venue, de tomber sur les Puissances Centrales. Les Allemands comprenant le danger permanent qu' était pour eux le futur Dictateur, jugerent prudent de l'interner. Les Officiers qu'on lui savait les plus dévoués et dépositaires de ses pensées et de ses plans furent également emprisonnés ainsi que les Chefs de l'organisation Secrète Militaire/P.O.W. /.

I^{er} a manqué de faiblesse, dit-on, après l'armistice, trop pactisé avec les Allemands. Il s'agissait, ne possédant pas encore d'armée de débarasser le pays de la lepre boche, sans effusion inutile de sang.

Au reste les quelques milliers de soldats que possédait la Pologne étaient indispensables pour enrayer net le Bolchevisme qui e-1919 a été préparé par les autorités allemandes.

A l'heure actuelle la Pologne est déjà en lutte contre la Prusse et son audace augmentera en raison directe de ses forces militaires.

CONCLUSIONS.

Il n'y a donc aucune raison avouable ou raisonnable de s'obstiner dans un brutal ostracisme vis-a-vis du Dictateur Polonais. Socialisme, /serait-il irrémédiable et cela est fort douteux /, vaut mieux que bolchevisme. P. est le seul personnage populaire, le seul homme d'action qui puisse arreter le pays sur le bord de l'abime.

Est-il politique de refuser systematiquement tout secours a la Pologne, et ce ç non a notre profit mais dans l'interet d'un gouvernement polonais fictif, né dans l'émigration, au profit de la seule Démocratie Nationale.

Est-il de notre interet purement français de garder inactives sur notre territoires des troupes étrangères qui sont nécessaires la-bas? Est-il de notre interet également de ne point aider un peuple malheureux dont les sympathies pour la France sont traditionnelles, innées, sinceres.

ADJUTANT GENERALNA

WARSAWA

L. Dz. 338/9 dnia 6 / II 1919

załącz. Wydział

